

Entrée

r é s u m é

Figaro va épouser Suzanne. Mais le comte Almaviva entend bien profiter de son droit de cuissage. Marceline, aidée de Bartholo, veut elle aussi empêcher ce mariage car elle a des vues sur Figaro. Chérubin qui s'éveille à l'amour poursuit à la fois la très jeune Fanchette, fille du

jardinier, Suzanne, la comtesse dont il est amoureux, et même Marceline. La comtesse, enfin, veut empêcher son mari de séduire Suzanne. Figaro veut protéger sa fiancée et Suzanne veut aider sa maîtresse... Toutes ces intrigues s'enchevêtrent avec virtuosité et jubilation!

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

«**L**e bonheur est une idée neuve en Europe!» La phrase célèbre de Saint Just s'applique à merveille au texte de Beaumarchais. Il y a dans cette œuvre une réunion étonnante de formes théâtrales. C'est une comédie d'intrigue aux dialogues pétillants de bout en bout, à l'intérieur de laquelle Beaumarchais utilise successivement (et souvent simultanément) les quiproquos, les mots d'auteur, le détournement parodique, le plaisir de la gaffe et même le vaudeville. La base même du comique de Beaumarchais, c'est le style: jongleries spirituelles, naturel des naïvetés, richesse de la fantaisie. Son art lui permet d'enchaîner par exemple le très sérieux monologue de Figaro avec la folle partie

de cache-cache du dernier acte. Ce que je souhaite, dans ma mise en scène, c'est mettre en exergue la gaieté et l'optimisme qui caractérise ce texte. Elle se veut, à l'instar de la pièce, multiple et pétillante. L'univers visuel est inspiré de Fragonard, avec ce mélange de sensualité libertine et de légèreté empreinte d'humour que l'on retrouve aussi dans le jeu des comédiens. Le sous-titre «La folle journée» est l'axe principal du spectacle, la rapidité tourbillonnante et vaudevillesque entraîne les personnages et les spectateurs à la suite de Figaro sans jamais accentuer la charge progressiste du texte. L'évidence n'a pas à être surlignée!

Jean-Paul Tribout | metteur en scène

Dessert

e x t r a i t

FIGARO – Feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore; d'entendre ce qu'on ne comprend pas, de ne point ouïr ce qu'on entend; surtout de pouvoir au-delà de ses forces; avoir souvent pour grand secret de cacher qu'il n'y en a point; s'enfermer pour tailler des plumes, et paraître profond quand on n'est, comme on dit, que vide et creux; jouer bien ou mal un personnage, répandre des espions et pensionner des traîtres; amollir des cachets, intercepter des lettres, et tâcher

d'ennoblir la pauvreté des moyens par l'importance des objets: voilà toute la politique, ou que je meure!

LE COMTE – Et! C'est l'intrigue que tu définis!

FIGARO – La politique, l'intrigue, volontiers; mais, comme je les crois un peu germaines, en fasse qui voudra! J'aime mieux ma mie, à gué! Comme dit la Chanson du bon Roi.

Acte 3, scène 5

Prochainement

t h é â t r e

Bérénice

de Jean Racine

mise en scène Olivier Chapelet

Une scénographie épurée, des êtres frémissants, éperdus, comme dépossédés d'eux-mêmes, qui se débattent, tirillés entre leur passion et leurs obligations. On est loin des dénouements habituellement rencontrés chez Racine. Ici, c'est une tragédie de la responsabilité qui se joue, et non de l'arbitraire. Un combat d'une extraordinaire modernité!

je 21 avril | 20h



© Raoul Gilbert

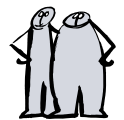
Passage de midi

A l'Est, concert proposé en collaboration avec la Haute Ecole de Musique:

- D. Chostakovitch: Trio n° 1, op 8

- A. Dvorák: Trio Dumky n° 4, op 90

me 9 mars | 12h15 · grande salle



Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage